

Emprisonné à Tripoli, Max Göldi tourne comme un Hannibal en cage

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENDREDI 5 MARS 2010 | N° 9 | Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs !

PV en France

Une prune et des pépins
p. 4

Médecines douces

Homéopathie et patata
p. 7

Déculottée

Calida ne remonte pas !
p. 11

Redevance

Billag arrondit
ses fins de mois p. 14

Photos judiciaires d'Hannibal Kadhafi p. 17

« Une homme qui
a changé de voiture
aurait préféré changer
de femme. En fait, il a
opté pour la solution
la plus simple. »

[Francis Blanche]

Salon de l'auto Bientôt le comptoir !



Olympique et colégram!

Patrick Nordmann

Voilà, ils sont finis les Jeux Olympiques! Enfin, les, VOS Jeux ou les miens! Ou ceux des Français, des Suisses, des Biélorusses et de tous les autres.

Ne trouvez-vous pas curieux qu'il faille réunir tous les athlètes du monde dans un endroit unique pour en arriver à ce que chacun se fasse sa petite messe olympique personnelle?

Il y a tellement de compétitions différentes, tellement de chauvinisme exacerbé, tellement de manque de curiosité que ce grand rassemblement sportif n'accouche plus que de joutes de village. Les Suisses n'auront vu que des Suisses durant ces quinze jours. Et je ne vous parle même pas des Français pour qui les JO de Vancouver se sont résumés à quelques épreuves de biathlon, le seul sport qui leur a valu deux ou trois médailles! Ces Jeux Olympiques d'hiver sont devenus une véritable foire à neu-neu. Entre le ski cross, le patinage sur anneau court et autres facéties funesques, il doit bien y avoir cinquante disciplines diverses et variées durant ce raout. Résultat des courses, si j'ose dire, chaque télévision va piocher dans ce panier de cracks la compétition où l'un de ses ressortissants possède une vague chance de médaille.

Autrement dit, sur notre belle planète, aucune nation n'aura vu les mêmes Jeux que les autres. Chacun pour soi et Coubertin pour tous.

Je me demande s'il ne faudrait pas pousser la logique jusqu'au bout. Chaque pays devrait organiser ses propres Jeux Olympiques en ne programmant que des épreuves où ses athlètes ne sont pas trop mauvais. Pour être certains de gagner, ils ne concourraient qu'entre compatriotes! Pour les audiences de la télé, on atteindrait enfin les sommets que des sportifs du monde entier sont censés dévaler.

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaumin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Salon de l'auto:

C'est parti mon kiki Cohue, colonnes, bouchons et coups de blanc, la grand-messe de la bagnole redémarre pour un tour de manège. Embarquez messieurs-dames!

Pourquoi les pauvres n'auraient-ils pas le privilège d'humer l'odeur enivrante d'un cuir sur lequel aucune fesse n'a encore jamais posé le pied, de frôler du doigt un levier de vitesse en acajou flammé et, tant qu'à faire, de troquer les conseils routiers approximatifs de Bobonne contre la voix suave et apaisante d'un GPS dernier cri? Rassurez-vous, pro-létaires qui rêvez de vitesse et de grands horizons: le Salon de l'auto vous fera oublier les

petites contingences matérielles et autres détails mesquins de la vie quotidienne.

Et pour passer du rêve à la réalité, rien de tel que le leasing. Exemple: vous bavez sur une Golf bleu anthracite nacrée/tissu noir titane, tapis de sol en textile avant et arrière, vitres compartiment passagers et lunette arrière en verre foncé, système radio «RCD 510» avec fonctions reproduction MP3,



changeur de CD (6 CD)? Pas de problème, le Garage Amag vous propose une offre alléchante sur 48 mois, un apport personnel de 1000 francs, qui vous permettra de raquer 858 fr.65 par mois pour un total de 42 215 fr.20 alors que la bagnole en vaut 37 390. Soit une vidange de 4825 fr.20 pour vos finances à l'arrivée. Et le pire c'est que ça marche. La crise? Quelle crise? C'est si chic de vivre au-dessus de ses moyens...

Voir ou conduire!

Accident de parcours Comme par hasard, au moment où on ne va plus parler que de bagnoles rutilantes, voici que sortent les statistiques 2009 des accidents en Suisse. Est-ce fait pour nous dissuader? En tout cas, vaut mieux se concentrer pour comprendre!

Tous vos journaux vous ont fait de beaux graphiques pour vous expliquer qu'en moyenne les accidents sur nos routes sont stables, mais qu'il diminuent quand même quand on

sait qu'il y a plus de bagnoles et que malgré tout, il y a moins de morts mais qu'en fait, par rapport à ce que ça pourrait être, y en a quand même trop! Sur le plan des chiffres, c'est en-

à la dette du client

YOUPI, C'EST LE SALON DE L'AUTO!



Le 15.05.2006, vous avez été dénoncé par Gendarmerie Vaudoise, CIR Bursins, suivante: le 14.05.2006, à 11:50, RC principale Lausanne-Genève, Chaney guidon de votre cycle et inattentif à la route et à la circulation, vous avez perdu ce fait un accident. De plus la vignette de votre cycle faisait défaut, contrevenant 3/1 OCR, 31/1, 18/1 LCR.
Le Préfet, s'estimant suffisamment renseigné conformément à...
...omettant les faits relevés à votre...

A vélo, tu trébuches. Hop, une bûche!

Accident en chaîne L'affaire n'est pas toute récente, mais en ces journées à la gloire de la bagnole, elle nous enseigne qu'il n'est pas non plus de tout repos de rouler à bicyclette.

Par un beau jour du mois de mai 2006, un brave homme pédale sur la route du Lac, du côté d'Alaman. Un instant d'inattention et paf! Il tombe. Arrive une voiture de la gendarmerie vaudoise qui s'empresse de dénoncer le pédaleur du dimanche pour «avoir circulé au guidon de votre cycle et inattentif (sic) à la route et à la circulation, vous avez perdu la maîtrise, créant de ce fait un accident.» Amende du préfet de Rolle: 300 balles, plus 190 francs de frais. Inattentifs à l'orthographe, la Justice vaudoise a créé de ce fait un accident de français. Quant à savoir si après le vélo, nos pandores vont s'attaquer à tous les promeneurs qui s'encoublent au coin d'un chemin, c'est une question à laquelle nous ne pouvons pas encore répondre!

Vigousse

core pire. Pour le canton de Vaud, par exemple, le résultat est stable en 2009 avec 5301 cas, soit 17 cas en moins, c'est-à-dire -0,3% contre 5318 en 2008, malgré l'augmentation du trafic de 2,9%.

Vas-y t'y retrouver, mon poulet! Et quand on entre dans les détails, vaut mieux avoir rien bu et être ingénieur-conseil en Formule1 pour décortiquer l'histoire. D'abord, sachez que l'on ne parle pas des causes d'accident, mais des fautes commises lors des accidents. Nuance. Dans 19,5% des cas, c'est la vitesse. 17,3%, l'inattention. 11,2%, l'irrespect de la priorité et 10,5%, l'ivresse. Mais vous pouvez cumuler trois fautes pour la sta-

tistique: ivresse+vitesse+irrespect de la priorité. Impec! Vous entrez dans les calculs pour les trois conneries.

Plus on va moins vite...

Sans compter qu'il reste 41,5% des fautes qui ne sont pas comprises dans ces catégories parce que leur total est inférieur à 10% des cas. Par exemple, vous vous plantez parce que vous collez sur l'autoroute, il suffit que vous soyez ivre

ou inattentif ou trop vélocé pour revenir aux catégories de base. Reste la perte de maîtrise de votre véhicule qui entre en lice quand vous sortez tout seul de la route pour une raison ou pour une autre qui peuvent être: Allez, tous ensemble: la vitesse, l'inattention ou l'ivresse. Retour à la case départ! Bref, au lieu de vous casser la tête avec ces chiffres, protégez-la (surtout les motards) en pensant que la meilleure manière de ne pas entrer dans ces statistiques, c'est encore de faire gaffe!

Patrick Nordmann

Le petit Vigousse de la langue française

Rouler [rule] v. tr. Se déplacer à l'aide d'un moyen de locomotion à roues. Avec mon gros 4x4, je peux rouler partout où ça me plaît pour aller à la Coop (G. Blaireau) • J'adore rouler au volant de mon coupé grand sport et voir les regards admiratifs des filles (R. Ducon) ♦ syn. Du-per, posséder. Avec mon leasing, je me suis fait rouler (G. Blaireau & R. Ducon).

Des pépins pour une prune

Impayable! Fini de rigoler, les chauffards suisses.

Depuis quelques mois, on n'y coupe plus : il faut payer les amendes d'ordre récoltées en France. Sauf que pour les payer, il s'agit surtout de payer de sa personne.

L'histoire est arrivée à Meinrad. En août 2009, ce Fribourgeois bon teint s'est fait choper au Puy-en-Velay (F) pour excès de vitesse, à 62 km/h sur une route limitée à 50 km/h. En décembre, il reçoit donc une amende de 90 euros, si elle est payée dans les 46 jours, ou 135 euros si elle l'est dans les 76 jours. Notre conducteur n'étant pas connecté sur le web, il se rend à la banque afin de faire verser les 90 euros au Centre français d'encaissement des amendes à Rennes. Seul petit problème : il n'y a pas de numéro de compte sur son amende. Et malgré d'intenses recherches, la banque ne trouve aucune adresse bancaire pour ce Centre d'encaissement. Meinrad va donc à la Poste ; mais là, pour un bulletin de versement



international, les frais se montent à 28 francs ! Il préfère donc tenter autre chose. Sur la facture française se trouve un numéro de téléphone. Au

Centre d'encaissement, on lui répond qu'il faut payer par Internet. « J'ai pas d'ordinateur, moi. » On lui conseille alors d'utiliser sa carte bleue. « Ben pardi, je suis Suisse,

j'ai pas de carte bleue ! » Le Centre lui demande alors de payer par téléphone. « C'est quoi ce commerce de payer par téléphone ? », s'indigne notre Dzodzet, qui n'a pas le moyen de régler de cette manière. On lui indique alors qu'il y a lieu d'aller payer à la douane française. Têtu, Meinrad décide de prendre le train à Fribourg pour Lausanne, puis le bateau jusqu'à Evian. Débarquant au poste de police local, il annonce : « Je vous apporte les sous ! ».

Las ! Les flics lui rient au nez en lui expliquant que la police française n'est pas là pour encaisser les amendes. Ils l'envoient au bureau de tabac le plus proche où il peut acheter deux timbres autocollants de 45 euros et enfin envoyer son amende par la poste française.

On constate ainsi que le système de recouvrement des amendes entre la France et la Suisse fonctionne parfaitement. Il suffit d'un minimum de bonne volonté !

Vigousse

Une caisse et des urnes

Mélange des genres Au Groupe Mutuel, les clients paient pour être assurés de voter comme il faut.

Heureux les clients du Groupe Mutuel, car ils ont la grande chance de recevoir le magazine maison, baptisé LOGIN, qui leur « donne des informations précieuses concernant le domaine de la santé ». Evidemment, ladite publication est financée avec les primes des assurés. Et certains d'entre eux ont été un peu surpris de découvrir, dans le dernier numéro de LOGIN (01.02.2010), une pleine page de pure propagande politique.

retraites », un papier rédactionnel souligne sans nuance à quel point il importe de voter oui à la réduction du taux LPP ce dimanche. A côté, la photo d'un joyeux couple de retraités, heureux comme tout. Il est des clients du Groupe Mutuel pour s'offusquer d'une telle recommandation, qui selon eux ne relève guère des « informations précieuses concernant le domaine de la santé. » Et ces grincheux de râler que leurs primes n'ont pas à financer un discours mêlant allègrement la démocratie et la défense des intérêts du Groupe. Il y a vraiment des esprits cha-

grins, décidément. N'est-il pas traditionnel que les assurés paient la propagande des assureurs, comme ce fut notoirement le cas lors de la campagne contre la caisse unique ? La politique et les intérêts privés des compagnies d'assurance ne s'entrelacent-elles pas depuis longtemps, au gré de saines et chaleureuses accointances entre Santésuisse et le Parti radical, et dans le cas particulier entre le Groupe Mutuel (Martigny) et l'ex-ministre de la Santé Pascal Couchepin (Martigny) ? Rien de nouveau, donc. Et si les compagnies utilisent l'argent des cotisations de leurs clients pour les inciter à voter comme ci ou comme ça, c'est dans l'intérêt du pays, cela va sans dire. La preuve, ce sont des assureurs qui l'assurent.

Laurent Flutsch

Sorties de Groupe

Toujours prompts à crier misère quand il s'agit de justifier l'augmentation régulière des primes, les caisses maladie se montrent parfois très riches quand il s'agit de se faire plaisir entre cadres. Ainsi le Groupe Mutuel est-il fameux dans tout le Valais pour ses prodigalités internes et ses somptueuses agapes. Entre autres joyusetés, il a organisé fin 2009, pour quelques dizaines de ses cadres, un « séminaire » de plusieurs jours en Ecosse, dans un modeste château cinq étoiles. Sans doute pour apprendre sur le terrain, au contact des Ecosseis, leur goût légendaire pour les économies.

Les Vrèves

L'été sera chaud

Toujours plus en délicatesse dans les sondages, Sarkozy repousse à l'automne le débat parlementaire sur les retraites. Pas bête : une bonne canicule entre-temps et le problème sera partiellement réglé...

Fin du monde

La tempête Xynthia a dévasté la côte Atlantique de la France. Qu'est-ce que ça va être après les prochains ouragans Yynthia et Zynthia...

Calcul d'épiciers

Dans l'affaire Légeret », F. L. se prétend toujours « innocent à 100% ». Et le procureur général Eric Cottier affirme toujours que « F. L. est coupable à 100% ». Ils sont au moins d'accord sur le chiffre.

Hole-in-one

Grand-messe télévisuelle du serial baiseur Tiger Woods pour expier publiquement ses incartades en rafale avec 14 femmes différentes. Le golfeur ne désespère pas de terminer son parcours.

Au nom de la loi

Le chef militaire de l'ETA a été arrêté en France après une longue traque. Le temps de taper son nom sur le mandat d'arrêt : Ibon Gogeaskoetxea Arronategui.

Tête de mort et main de Dieu

Zinédine Zidane a déclaré « préférer mourir » plutôt que de demander pardon à Matarazzi pour son coup de tête lors de la finale du Mondial 2006. Thierry Henri serait disposé à lui prêter la main.

Ordre de marche

Les jeunes Suisses se ruent sur le service civil plutôt que vers l'armée traditionnelle. Le Conseil national exige qu'on le rende moins attrayant. Y a qu'à le transformer en service militaire !

Mise en boîtes carcérales

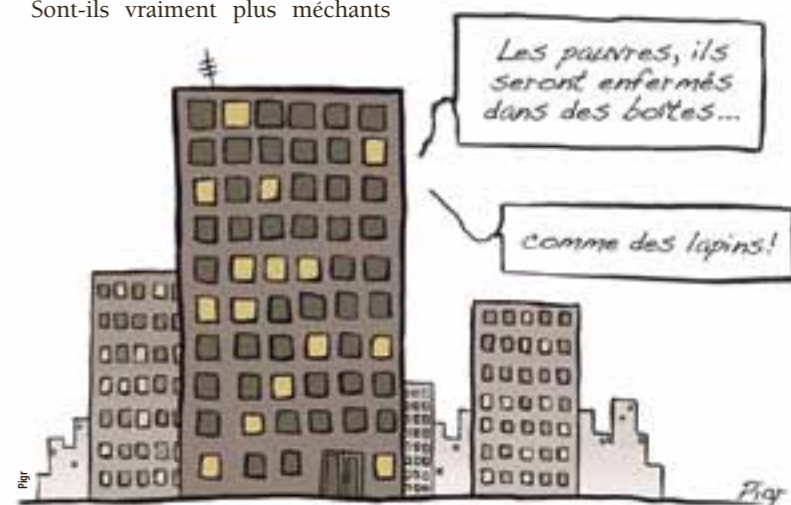
Avenir radieux Un nouveau camping va s'ouvrir dans l'enceinte de la prison de Champ-Dollon (GE).

C'est Isabel Rochat qui l'a annoncé. Pour être exact, il ne s'agit pas vraiment de bungalows, mais bien plutôt de vulgaires containers. Qu'importe, la nouvelle conseillère genevoise préfère, elle, qu'on parle de « modules provisoires de détention ». L'objectif : faire face à l'affluence de détenus qui mis au trou, ont fini par le remplir. Dans ces boîtes, on pourra stocker une centaine de détenus (en plusieurs couches ?). Une manière de désengorger un peu les cellules, en attendant l'ouverture de nouveaux vrais bâtiments, prévue pour 2013. En effet, la situation est devenue craignos. Les faits sont là. La mission principale du gnoof en question, c'est de mettre hors circuit les accusés avant leur jugement. Or, (c'est écrit sur leur site Internet), « la personne en détention préventive est présumée innocente ». En ce moment, on compte donc 545 « innocents-jusqu'à-preuve-contraire » pour 270 places. Et d'après nos calculs, chacune de

ces âmes peut apprécier sa privation de liberté dans un périmètre moyen de 5,1 m². En 1981 Champ-Dollon servait à enfermer 173 personnes. En un peu moins de 30 ans, la population carcérale a donc triplé. Sans compter que, sur la même période, la durée du « séjour », elle, a doublé. Petite question : enferme-t-on plus d'inculpés et pour plus longtemps ? Sont-ils vraiment plus méchants

qu'avant ? Ou alors est-ce le Conseil d'Etat et la Justice genevoise qui sont devenus moins « laxistes » ? Reste une solution... finale. Dite méthode à la française. On laisse les prisons se transformer en taudis, on organise la surpopulation, on fait mine de ne rien pouvoir changer et on attend. Il arrivera bien un jour où ces présumés innocents finiront par se pendre comme Jean-Pierre Treiber. Quoi de plus efficace pour « désengorger » nos pénitenciers ?

Cléa Favre



UBS : un gros train de vie

Tchou-tchou Entre Zurich et Genève avec vos CFF, voyagez plutôt en première classe ! Certes, c'est un peu onéreux, mais parfois le spectacle vaut la dépense.

L'autre jeudi, deux jeunes cadres salariés d'UBS, devaient avec entrain en train. Objet de leur conversation enjouée, l'unique petit million que leur banque va rembourser à la Confédération pour son appui dans le règlement du litige qui l'opposait au fisc américain. Quand on sait que ce sauvetage a coûté à l'Etat 45 millions environ, la banque s'en tire à très bon compte ; et nos deux

gaillards s'en félicitent bruyamment. Au fil de la conversation, on apprend que cette bonne affaire d'UBS tombe d'autant mieux que la banque a décidé de renouveler tout son parc informatique. « Dès l'année prochaine, raconte un des deux gars, on change tout ! Non parce que tu comprends, avec le parc actuel, les pièces de rechange sont obsoletes... Alors on va équiper tous les collaborateurs avec des ordinateurs

portables dernière génération. » Et en plus des bécanes, il faut acheter des programmes sous licence pour tout ce beau monde. On est bien contents pour eux. Avec 6500 collaborateurs d'UBS dans le monde, on imagine bien que le montant final ne sera pas très éloigné des 45 millions dus aux citoyens suisses. Qu'à cela ne tienne, on est contents de financer ainsi la remise à neuf des ordinateurs de la grande banque. Car dans le train, l'un des deux cadres s'exclame : « Chez UBS, c'est dingue comme on est choyés ! ». Et par les temps qui courent, voir des employés aussi heureux, ça n'a pas de prix.

Vigousse

SOYEZ VIGOUSSE ... ABONNEZ-VOUS !

Abo Vigousse, Case postale 74, 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | abo@vigousse.ch | www.vigousse.ch



Le soleil fait son retour.
Le printemps frappe à nos portes.

Venez profiter de ces magnifiques journées sur l'une des terrasses les plus connues.

La Cambuse vient de rouvrir...

Pour respecter la tradition, les tables ont déjà été enneigées... et nos pêcheurs ont livré des perches bien sûr, ainsi que du brochet et de la féra.

Quelques nouveautés:

- **Mars, avril et mai**
Restaurant fermé les lundis et mardis
- **Juin, juillet et août**
Restaurant ouvert sept jours sur sept
- **Les dimanches**
Cuisine ouverte de 11h30 à 21h30 non-stop
Le reste de la semaine, la cuisine est ouverte de 11h30 à 14h00 et de 18h30 à 22h00
- **Lundis de Pâques et de Pentecôte**
Restaurant ouvert

Pour plus de renseignements:
021 799 22 79 - 079 755 25 07 - www.la-cambuse.ch

A mi-chemin entre Lausanne et Vevey, venez profiter du soleil dans un cadre de rêve et sur l'une des plus belles terrasses du bord du lac Léman.

Au cœur du vignoble de Lavaux, le lac à vos pieds, les Mémises face à vous, des filets de perche ou un poisson du lac, un verre de bon vin blanc de Lavaux...

Que le rêve commence...

Restaurant La Cambuse
Port de Moratel 8 – 1096 Cully



- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

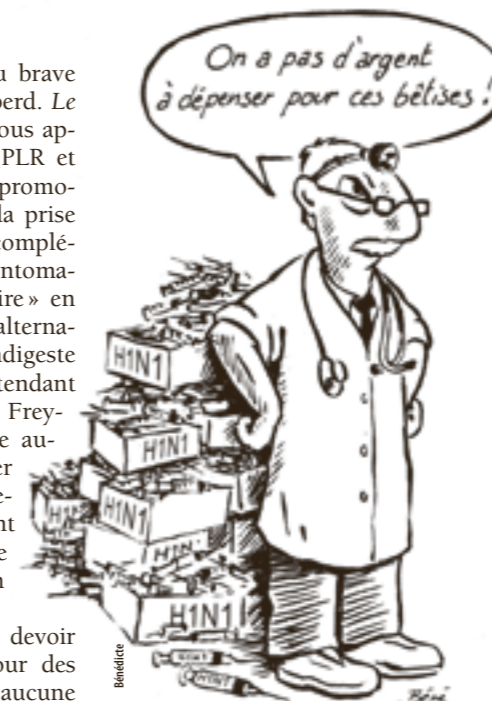
1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

Homéopathie sans laisser d'adresse

Médecines « complémentaires » Après le plébiscite du 17 mai 2009, lors des votations visant à les réintroduire dans le catalogue des prestations remboursées par l'assurance de base, Pascal Couchepin avait relégué ce projet absurde aux oubliettes.

Le bon sens terrien du brave gars de droite, ça se perd. Le *Matin* (23.02.2010) nous apprend que Rolf Büttiker (PLR et militant pro-cervelas), le promoteur de l'initiative « Pour la prise en compte des médecines complémentaires », ainsi qu'un fantomatique « groupe parlementaire » en faveur des médecines « alternatives » (comprenant un indigeste conglomérat de gogos s'étendant de Luc Recordon à Oskar Freysinger), ont tenu audience auprès de Didier Burkhalter pour fourguer leur camelote, ce dernier semblant plus « ouvert » à la magie et à la superstition que son prédécesseur Couchepin. Bref, il faut s'attendre à devoir casquer prochainement pour des « thérapies » qui n'ont aucune légitimité scientifique, dans un contexte complètement flou et arbitraire. Pourquoi rembourser l'homéopathie, la thérapie neu-



rale, la phytothérapie, la médecine anthroposophique et la médecine traditionnelle chinoise, mais pas

l'aromathérapie, la Scientologie et la trépanation aztèque? Et ça veut dire quoi, médecine « alternative », « complémentaire », « intégrative », « douce », etc? La seule prolifération des qualificatifs devrait mettre la puce à l'oreille de quiconque se soucie un peu de cohérence. Si une méthode marche, elle n'est pas « complémentaire », c'est de la médecine tout court. Raison pour laquelle il n'y a pas d'astrophysique « complémentaire », de neurochirurgie « alternative », de jurisprudence « douce » ou de garagistes « intégratifs ». Prenons simplement l'homéopathie, une mascarade qui présente au moins l'avantage d'être très claire dans ses principes, mais dont, le succès tient essentiellement au fait que peu de gens savent vraiment de quoi il s'agit. Non, ce n'est pas une médecine « naturelle » ou « douce » et ça n'a rien à voir avec des « plantes » ou quoi que ce soit qui évoque, hor-

resco referens, l'individu dans sa « globalité ». Tout homéopathe doit adhérer à trois croyances: 1) le remède contre un mal, c'est n'importe quelle substance qui produise ce mal; 2) la substance doit être fournie à doses infinitésimales; 3) l'efficacité du remède augmente à mesure que la dose est diluée et secouée vigoureusement. Contre la gueule de bois, vous prendrez un Scotch on the rocks, mais avec beaucoup de rocks. En fait, vous prendrez un centième de millième d'alcool dilué dans une piscine de la taille d'une galaxie (et n'oubliez pas de secouer). Autant dire que c'est du flan: aux dernières nouvelles il n'y a toujours pas de principe actif dans rien dilué des milliards de fois dans rien. Un rapport pour la commission science et technologie du Parlement britannique, publié le 22 février, vient d'ailleurs de conclure que l'homéopathie n'a aucune plausibilité, est inefficace et qu'il est contraire à l'éthique d'en financer l'utilisation et la recherche sur des fonds publics. La Suisse suivra-t-elle la voie de la raison? Bah, dans le pire des cas il reste les guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secrets. C'est gratos, qu'ils disent.

Sebastian Dieguez

Les paysans tournés en bourriques

Peut faire meuh Face à des prescriptions surréalistes, les détenteurs d'animaux deviennent chèvres.

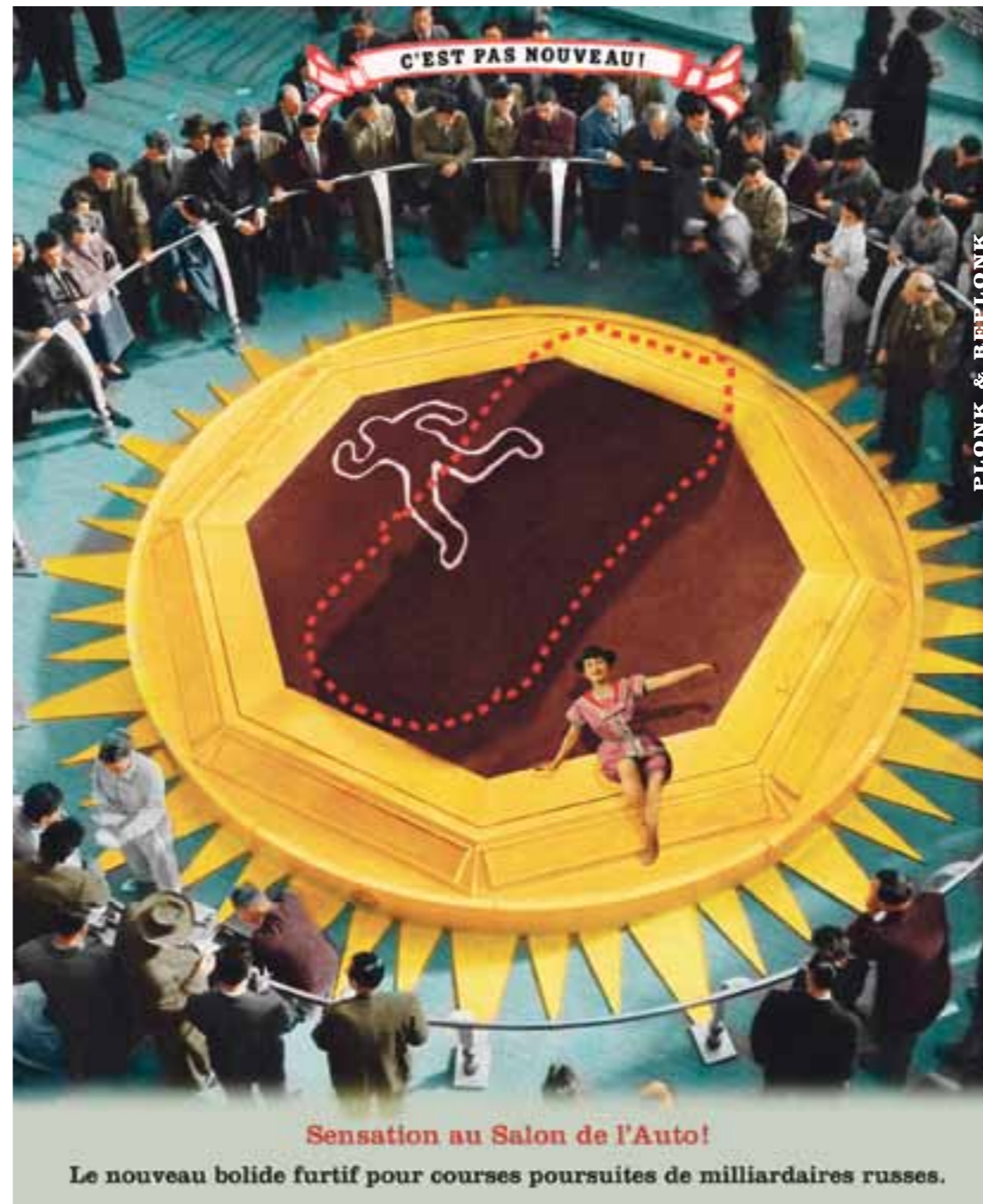
« **N**otre étable n'était plus conforme pour les bêtes! », rigole Olivier Créteigny, de la Ferme aux Saveurs d'Autrefois à Bussy-Chardonney. D'après la nouvelle loi, son bétail manquait de lumière dans cette ferme de 200 ans qui en avait pourtant connu, des Marguerite et des Cerise. « Ça n'allait plus pour les bêtes, mais c'était encore bon pour les humains! » Alors, il a fait de l'étable une table d'hôte, tant il en avait marre des exigences taillonnes de la Confédération. Tant mieux pour les hommes, tant pis pour les bestiaux. C'est qu'à force de tout vouloir régler, on en arrive à des aber-

rations. Exemple: on ne peut plus détenir un animal unique, il faut qu'il puisse vivre avec un congénère. « Nous, on a deux cochons mais on a été obligés de les séparer. Ils ne s'entendaient pas et ils s'agressaient. Comment voulez-vous que des règlements pareils s'appliquent à la lettre? », réagit Olivier Créteigny. Autre histoire, cochonne encore, celle survenue à un paysan qui a vu la SVPA débarquer chez lui. Verdict: sa truie, qui batifole avec tous les autres animaux de la ferme, ne peut plus rester seule de son espèce! Et ses lapins, qui font la joie des enfants, doivent être mis dans un enclos fermé car « ils ont droit à leur intimité »!

Et donc, s'il a transformé ses clapiers en villas de luxe, il va devoir se séparer de la truie, copine de tous, parce qu'il ne peut pas avoir un porc de plus. Un autre éleveur s'insurge contre l'avocat pour animaux: « C'est n'importe quoi! Entre les nouvelles lois et à présent des avocats, les paysans vont être sans cesse sous pression! » Notre éleveur, choisi dans un panel international, a reçu un questionnaire. Il s'intitule: « Enquête sur la santé psychologique des producteurs et productrices de lait »... Une étude déjà menée au Canada a établi que plus de 70% des paysans souffraient d'un stress excessif. En France, une enquête de 2009 a démontré que la profession qui enregistrait le plus de suicides était celle d'agriculteur. (Et non pas celle d'employés de France Telecom!) Ne serait-il pas temps que les animaux publient une loi pour protéger ceux qui les soignent?

Jacques Musy





LE MAN IN BLACK : UNE VOITURE POUR CHAQUE FEMME



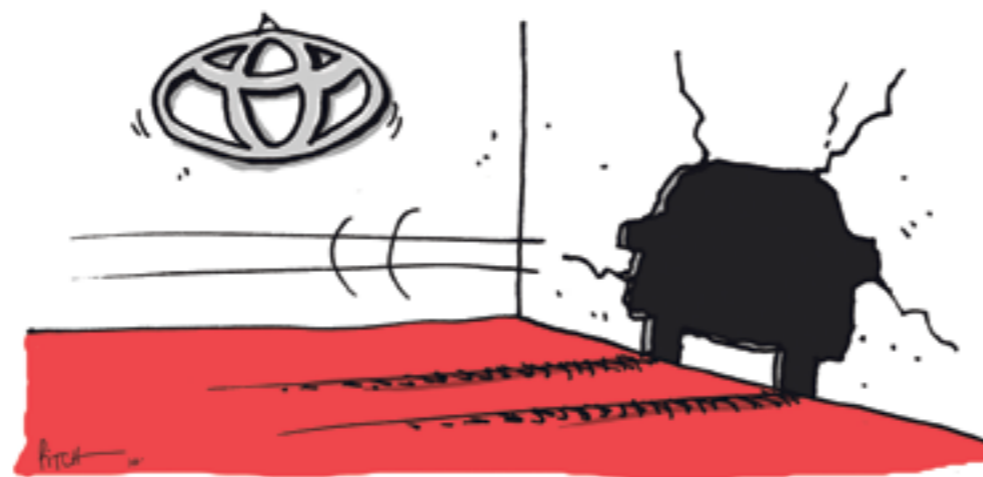
OUVERTURE DU SALON DE L'AUTO



Hummer n'est plus. Le constructeur américain de 4x4 enterré en grande pompe...



SALON DE L'AUTO: TOYOTA PRÉSENTE SON DERNIER MODÈLE



L'essence de la grève

Champions du monde Saluons le magnifique travail de la France en matière d'arrêt de travail.

Libéré des carcans millénaires de la frontière et de la baronnie, l'homme occidental du 21^e siècle vogue vers les horizons lumineux de la fusion et de la synergie. L'Union européenne et, plus près de nous, les regroupements de communes en sont les témoins.

Malgré ça ou peut-être à cause de ça, les particularismes demeurent vivaces. Ils prennent des formes diverses: la manière de découper le bœuf, les formats d'enveloppes. Ou la façon de faire le café: ici, le terme *café* qualifie un jus brunâtre et aigrelet servi au quart de litre; là, un cardiotonique surpuissant à déguster au dé à coudre.

Mais s'il est un domaine où la pérennité des traditions locales s'exprime avec clarté, c'est sans doute l'art subtil de la grève. On ne parle pas ici de la grève au sens littoral, au long des golfes clairs où s'épuise la mer qu'on voit danser. Non, on pense à l'autre grève, celle qui selon la définition communément admise désigne un arrêt temporaire et collectif du travail visant

à signifier un mécontentement. Les Suisses pratiquent la grève refoulée. Même emplis à ras bord de mécontentement, jamais ils ne cessent de travailler. Sauf dans des cas très atypiques comme CFF Cargo à Bellinzona ou Swissmetal à Reconvieler, autrement dit chez les fainéants de la zone latine. Mais en général les salariés helvètes ne font pas grève. Au paroxysme de la rébellion, ils vont parfois jusqu'à envisager de débrayer durant une heure ou deux – après en avoir dûment avisé leurs patrons.



Les Grands-Bretons pratiquent quant à eux la grève de fond: on se rappelle les mineurs des années 80 et le bras de fer qui les opposa des mois durant à la Dame du même métal.

Les Italiens, en dignes héritiers de la Commedia dell'Arte, font quant à eux dans la grève-spectacle. La dernière en date fut la grève des éboueurs à Naples. Un coup fumant!

Et puis il y a les Français. Dans l'Hexagone, la grève pourrait parfaitement avoir son ministère, tant elle est institutionnelle. Quand ça n'est pas la construction automobile, c'est la sidérurgie. Quand ce ne sont pas les infirmières, ce sont les enseignants. Et bien sûr les conducteurs de métro, de train et de poids lourds à chacun leur tour. Plus les aiguilleurs du ciel. Récemment, les Français ont innové avec la grève « tout en un » menée par les raffineries de pétrole: d'un coup d'un seul, plus d'essence, plus de voitures, plus de camions et plus d'avions. Et plus de trains bien sûr, la SNCF ne pouvant se désolidariser d'un mouvement de grévistes, quel que soit le domaine concerné.

Les Français sont décidément uniques: même quand ils ne font rien, ils ne font pas comme les autres. **U**

Catherine Avril



7 MARS 2010

Interdiction de voter!

Ordre et Discipline n'accepte pas le système démocratique, ni le verdict des urnes.

Les récentes études de notre Ministère de l'Intelligence au Service de la Raison ont démontré que le 90% de la population est composé d'esclaves abrutis qui acceptent de travailler et d'obéir à un patron. Or les grandes décisions ne peuvent être prises que par des gens libres.

Les Grecs et les Romains l'avaient compris. L'élite oisive d'Ordre et Discipline demande donc aux personnes actives de ce pays de cesser immédiatement toute activité politique. Nous leur promettons de prendre les choses en main et de diriger le pays de manière efficace.

Nous avertissons les ex-citoyens qui seraient quand même tentés de remplir leur devoir civique que nous les attendrons à la sortie du bureau de vote.

Note: Nous profiterons du Salon de l'auto pour exiger de la marque Honda qu'elle retire la « Civic » de sa gamme.



Les bricolages de Tonton Pierrick

Fabrique-toi un tabouret de piano pas cher et conforme aux idéaux humanistes les plus élevés!

1 Pour bien réussir ton propre modèle de tabouret de piano pas cher et conforme aux idéaux humanistes les plus élevés, il te faudra: un Rom, une grosse pierre, un pinceau, du papier journal et un pot de peinture laquée* noire.

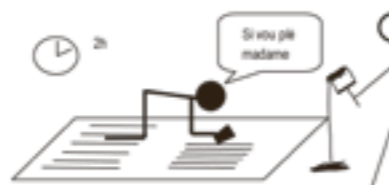


2 Commence par repérer un Rom en bas de chez toi, et propose-lui de monter boire un bon thé chaud, et pourquoi pas parler boulot.



* satinée ça va aussi

3 Dès qu'il aura accepté le mandat, redresse sa cheville gauche à l'aide d'une grosse pierre, et mets-le en position sur le papier journal (laisse-lui son gobelet en plastique pour l'instant, il en aura encore besoin).



5 Et voilà! Si tu as bien suivi mes conseils, tu possèdes maintenant un magnifique tabouret de piano sur lequel tu pourras même t'asseoir pour jouer du piano (n'oublie pas de dire à tes enfants ou à tes invités qu'ils peuvent lancer une petite pièce, du thé, ou les deux dans le gobelet en plastique du Rom de temps à autre).



4 Passe une première couche de laque. Laisse sécher 2 heures, puis passe la deuxième couche (si le Rom est trop sale ou que son anorak est troué, passe autant de couches nécessaires pour qu'il n'y paraisse plus).



Affaire F. Légeret. Le témoignage d'une boulangère met le tribunal dans le pétrin.

Calida perd son froc

Economie Quand l'élastique se détend, tout fout l'camp.

MERZ* A CHOISI CALIDA.



des couches à 8 ans) – je l'ai usé jusqu'à la corde. Mon père aussi avait son Calida. Un pyjama mar-

ron avec une poche marron clair sur la poitrine pour mettre les mouchoirs usagés (oui à l'époque on n'utilisait pas de capotes). Et ma mère enfin. Ah ma mère et sa robe de nuit Calida orange et jaune pas du tout transparente. C'était quelque chose! Mais ce temps est révolu. C'était le temps de la guerre froide et de l'Allemagne de l'Est. Maintenant Calida fait dans la dentelle et délocalise en Tunisie, et mon fils ne jure plus que par les pyjamas Spider-Man... Résultat, si en plus du passage en mains étrangères de la coupe de l'America, de Swissair et de la recette des Sugus, le légendaire élastique Calida nous pète à la gueule, le prestige helvétique se retrouvera définitivement cul nu. **U**

Encore un mythe qui s'effondre! 39 millions dans les dents – ou devrais-je dire dans le slip – sur l'exercice 2009 pour Calida. C'est quand même pas rien. Mais pourquoi cette information fut-elle aussi peu relayée par les médias la semaine dernière? Peut-être veut-on nous cacher des choses. Les analystes économiques ont beau expliquer ce mauvais résultat par l'acquisition et la restructuration de la marque de calendriers Aubade, je n'en crois pas un mot. Souvenez-vous, dans les années 80. Pas un seul petit Suisse n'aurait dormi sans son pyjama Calida. Celui dont le large élastique (là) empêchait de se retrouver le bas du dos ou le haut des fesses en plein courant d'air pendant la nuit. Leurs publicités de l'époque ne laissaient planer aucun doute sur la qualité

de cette technique dite « de l'élastique », mise au point par la grande marque lucernoise. Sur la photo, à gauche un père, une mère et leur enfant (oui à l'époque, on dormait tous dans le même lit), assoupis, débraillés et visiblement agacés, mais surtout complètement frigorifiés parce que justement vêtus de pyjamas standard, sans élastiques, et donc pas Calida. A droite, une famille aux cheveux blonds comme les blés, sourie aux lèvres (oui à l'époque on souriait en dormant), enfoncée dans un sommeil paisible et réparateur. Aucune parcelle de peau visible entre les têtes et les pieds. Pourquoi? Parce qu'ils portaient des pyjamas Calida! Avec l'élastique! Je ne peux empêcher ni les souvenirs de refaire surface, ni les larmes de me monter aux yeux. La scène se situe à Château-d'Oex, dans le

chalet de mes parents. Je me revois en 1978 dans mon petit pyjama cosmonaute Calida une pièce bleu clair, avec les pieds en plastique antidérapant qui puent quand on les enlève. Ce pyjama muni d'une seule et unique fermeture éclair allant de la cheville droite au menton – pratique pour frimer en été ou changer ses couches (oui à l'époque on portait tous encore

Tonton Pierrick

*Nom connu de la rédaction

Les vieux sont cons

Sylvain, 15 ans (24 ans sur Chatroulette)

Face-à-face

Attends, tu connais pas Chatroulette.com? T'es trop loose! Chatroulette.com, c'est ZE site web du moment! Bon, faut avoir 16 ans minimum, mais le type qui l'a créé est mineur et il y travaille depuis qu'il a 11 balais...

T'allumes ta webcam et tu tombes, au bol, sur n'importe qui de connecté dans le monde et tu causes avec. Bon, si t'as la tête de Raphaël Comte, tu tiens pas long avant de te faire nexter. Parce que c'est ça qui est trop cool: quand t'en as marre du zig à l'autre bout, tu cliques sur « next » et paf, tu le zappes!

Le truc génial, c'est que tu peux être total nature parce que tu les reverras jamais. Donc ça te permet de rencontrer des gens vrais. Et là, tu t'aperçois que l'humanité est surtout composée de pirates ukrainiens, de vieux pervers, de mecs bourrés déguisés en super-héros et de Chinoises qui te montrent leurs seins après l'avoir écrit « show you my titties ». C'était couru, les vieux d'Action Innocence Suisse disent tous que Chatroulette nuit gravement aux mineurs... Au contraire, Chatroulette c'est vachement utile. Ça permet de voir le vrai visage de l'Homme. Et s'il te revient pas, ben tu le nextes.

Pour en finir avec les potiches

La vie c'est pas compliqué Le professeur Junge, phare de la pensée contemporaine, nous donne ses recettes pour sortir le monde du marasme. Cette semaine: comment rendre le Salon de l'auto moins sexiste.

Chaque année, la présence de jeunes créatures dénudées au Salon de l'auto provoque un tollé de la part des féministes. Il est en effet dégradant pour l'image des femmes qu'elles soient utilisées pour vendre des voitures alors qu'elles conduisent comme des patates. Voici quelques astuces pour faire cesser ce scandale sexiste. – L'automobile est par excellence symbole phallique et substitut de virilité. Il s'impose donc de la mettre en valeur avec des hommes nus. Passé un moment de stupeur, les visiteurs vont trouver ça formidable. En tout cas au niveau subconscient. Sans compter que les mâles, eux, ne font pas de chichis quand on leur pince les fesses. – Mis à part les distraits ou les misogynnes, les conducteurs ont

moins de probabilité d'écraser une femme qu'un animal. Aussi serait-il plus logique de faire la promotion des nouveaux modèles avec des bêtes de différentes races. L'acheteur potentiel pourrait comparer la taille de son acquisition avec le gabarit des chevreuils, bouquetins, vaches ou marmottes qu'il risque de rencontrer sur la route en fonction de sa région. Au besoin, on effectuera un crash-test avec la bestiole de son choix, pour voir comment la voiture résiste au choc. Et puis cette ambiance de foire agricole attirera davantage de familles. On prendra simplement soin d'éloigner les enfants durant les crash-tests. Sans pour autant les laisser approcher des stands où il y a des hommes nus. – Enfin, s'il se révèle vraiment

impossible de renoncer aux filles sexy, qu'au moins elles servent à quelque chose, afin qu'elles se sentent valorisées. Ce qui intéresse un client bien fait de sa personne et qui emballa à la pelle, comme moi par exemple, c'est la quantité de jolies femmes qu'il pourra embarquer dans son véhicule. Le nombre de places sur la fiche technique est une information toute relative et qui dépend des goûts. Moi qui ai un penchant pour les top-modèles anorexiques, j'arrive facilement à en placer huit dans une auto cinq places. Sans parler de celles que je mets dans le coffre. Disposer de mannequins de corpulences diverses permettrait de faire des essais de remplissage. A ce sujet, il est tout de même rageant que les constructeurs s'obstinent à mentionner uniquement la capacité du coffre en litres, alors qu'il serait bien utile d'avoir sa contenance en femmes... **U**

Professeur Junge

Eclairage : 40 bougies et...

Boulimie Pour la première fois au monde, le théâtre de Lova Golovtchiner a droit à une critique objective de ses spectacles.

Un journal qui fait appel à moi pour faire œuvre de critique dramatique ne peut être qu'un bon journal. *Vigousse*, avec une intelligence et une malignité qui l'honorent, a percé à jour ma discrétion légendaire et a deviné que depuis des années je tenais le haut du pavé culturel romand en signant des articles sous des pseudonymes aussi nombreux que déroutants. Caspary, Demidoff, Kuffer, Audétat, Falconnier, c'est moi ! (Non, pas Ariane Dayer... elle, tout le monde sait que c'est le pseudo de Peter Rothenbühler !). Il était donc inévitable qu'un jour la vérité éclate et que je puisse enfin – merci *Vigousse* – accéder à un statut inespéré : signer de mon nom un article dans une rubrique culturelle. Vous me direz, et vous avez raison, que singer Golovtchiner, c'est autrement plus ardu que parapher Kuffer au pied d'un article. C'est vrai, il faut des années d'entraînement intensif pour passer de Golofrichtner à Golovtchiner en expérimentant au passage Golsinov, Glovot et Tchiner. Enfin pour cette fois c'est bon, j'y suis et pour un événement culturel d'importance planétaire : « 40 BOUGIES et 15 504 spectacles différents » (à Boulimie, Lausanne, tout le monde le sait sauf la TSR).

Pour des raisons qui m'échappent, il peut paraître discutable que ce soit à moi précisément qu'on demande de s'exprimer sur



« La critique est aisée... »

Paris, je t'aime... à grands coups de boule dans ta gueule !

Sous-Cinéma *From Paris with Love* avec John Travolta est à fuir autant que *Taken*, premier film du même réalisateur, est à (re)découvrir.

Le monde est divisé en deux catégories. Il y a ceux qui ont de la chance et qui ont pu échapper à *From Paris with Love*, daubasse sortie le 24 février, avec Travolta en malfrat ricain boule à zéro venu foutre le boxon dans Panama et sa banlieue. Et les autres, ceux qui on pensé, à tort, que le

réalisateur du haletant *Taken*, Pierre Morel, allait confirmer son joli coup d'essai de 2008. Un premier film qui en avait surpris plus d'un, à commencer par son producteur Luc Besson, et qui devint même le plus gros succès frenchy aux States de tous les temps. Donc après ça, forcément Luc se lâche

et balance l'artillerie lourde : des gros bazookas, des terroristes, des cailleras-intégristes, des chinois, des putes, des scènes de kung-fu au ralenti, beaucoup de coke et un festival de blagues racistes. Puis on fait venir Travolta pour un ménage (un de plus). Ce qu'il fait effectivement dans le film (le ménage) partout où il passe. Ensuite on « cinémascope » le tout sans avoir peur du mauvais goût et on obtient un sous-nanar à baston affligeant d'incohérences et encore

détaillée de ce Grand Tout qui intrigue jusqu'à l'angélique Bernard-Henri Lévy soi-même. Et je sais aussi comment il faut parler d'un spectacle d'humour quand on ne veut pas abuser trop longtemps de l'hospitalité d'un journal qui vous ouvre ses colonnes. Il faut recourir aux formules définitives que les chargés de communication des théâtres répercuteront inlassablement dans leurs pubs. Formules qui mettront à l'honneur le journal dont elles sont issues. Dans le genre...

« 40 ans en un éclair » *Vigousse*, « Un tourbillon comique et décapant » *Vigousse*, « 15 504 spectacles différents... et c'est vrai ! » *Vigousse*, « Un formidable défi » *Vigousse*, « Hilarant ! Irrésistible ! » *Vigousse*, « À ne manquer sous aucun prétexte ! » *Vigousse*, « Bravo ! » *Vigousse*.

Et si, hypothèse hasardeuse, vous spectateurs aviez quelques minuscules réserves à émettre après avoir vu « 40 BOUGIES et... 15 504 spectacles différents » (Théâtre Boulimie, Lausanne, jusqu'au 27 mars), je ne pourrais que vous suggérer de recourir à cette sorte de langage codé :

– Si j'ose, je dirais juste que j'aurais préféré que le nul qui a tourné la roue tire les séquences 2-5-9-13 et 20 plutôt que les numéros 4-6-7-16 et 19. – A quoi je vous rétorquerai sur le champ que le hasard qui fait si bien les choses a encore dans sa manche les séquences 1, 3, 8, 16 et 17 qui valent ô combien le déplacement !

Lova Golovtchiner

plus mauvais que le calembour daté qui suit à faire à l'intention de ceux qui hésiteraient encore : chauve qui peut ! En octobre 2008, lors du tournage en Seine-Saint-Denis, quelques voitures de cascades avaient été brûlées et du matos de production volé. La prochaine fois, cousins du 9-3 que ce film insulte une fois de plus, pécho la péloche ou brûlez-la !

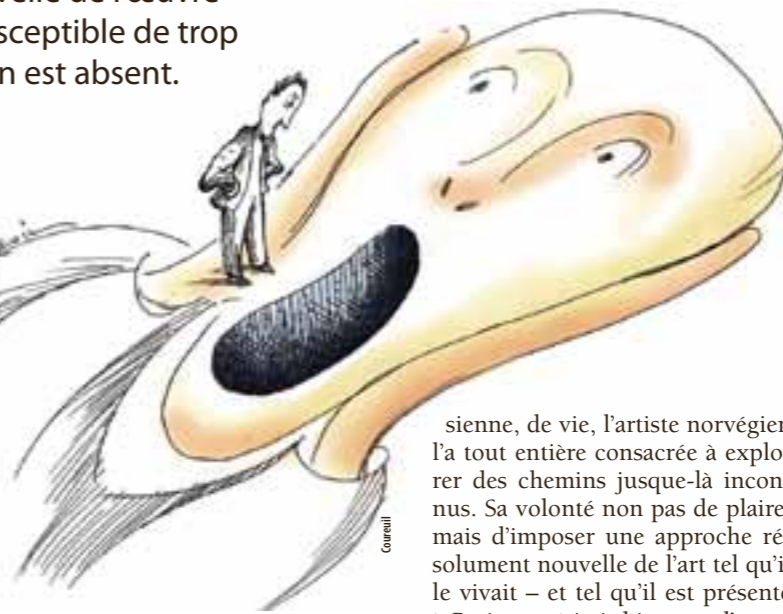
David Parel

Munch muselé !

Silence L'exposition qui vient de s'ouvrir à Paris propose une lecture nouvelle de l'œuvre du peintre norvégien. Susceptible de trop attirer les regards, *Le cri* en est absent.

Quand il a peint *Le cri*, généralement admis comme son œuvre majeure, Edvard Munch n'avait sans doute pas imaginé que l'ensemble de sa production pût disparaître derrière cette toile d'un format certes respectable (91 x 73,5 cm), mais sans commune mesure avec, pour l'exemple, son interprétation du *Soleil* (452,4 x 788,5 cm), voire des *Dames sur le pont* (184 x 205 cm).

En étant volé à de nombreuses reprises, et retrouvé dans des circonstances souvent suspectes, *Le cri* a sans doute davantage gagné en notoriété qu'en étant exposé. Directeur de la Pinacothèque de Paris, Marc Restellini se méfie comme de la peste d'« une toile devenue une sorte de héros de thriller » et dont la présence à Paris « aurait détourné les regards » de ce qu'il a voulu présenter : une lecture nou-



velle de l'œuvre d'un artiste des plus mythiques, mais aussi des plus mystérieux de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Pas de *Cri*, donc, convoqué sur la place de la Madeleine, mais une soixantaine de toiles et quelque quarante travaux graphiques, is-

sus pour la plupart de collections privées et donc souvent invisibles. Munch aimait dire que « *Tout est lumière et mouvement. Les humains comme la pierre et le cristal sont dotés de vie et de volonté* ». La

sienne, de vie, l'artiste norvégien l'a tout entière consacrée à explorer des chemins jusque-là inconnus. Sa volonté non pas de plaire, mais d'imposer une approche résolument nouvelle de l'art tel qu'il le vivait – et tel qu'il est présenté à Paris – méritait bien que l'on se passe du *Cri*.

Silence, ici on regarde !

Roger Jaunin

« Edvard Munch ou l'Anti-Cri ». Pinacothèque de Paris. Dieter Buchhart, commissaire. Jusqu'au 18 juillet.

UNE PIÈCE

Philoctète, héros mal dans ses baskets

Jean-Pierre Siméon réinvente un peu Sophocle. Il réécrit, retourne dans sa bouche la vieille langue antique pour nous montrer la tragédie de Philoctète, abandonné pendant dix ans sur l'île de Lemnos à cause d'un ulcère pestilentiel au pied qui lui arrache des cris insupportables. C'est Néoptolème, fils d'Achille au cœur pur, qui est chargé par le rusé Ulysse de convaincre le vieil homme de lui céder son arc invincible pour venir à bout de Troie. Véritable drame de la parole, la pièce explore sur une scène muette de décor, l'exclusion, la compassion, la douleur, la volonté héroïque, la terreur de l'injustice... Laurent Terzieff, Philoctète hallucinant de réalisme, mêle à sa longue plainte un désespoir ironique saisissant. Oui sauf que. Sauf que, allez supporter pendant 1 h 45, sans entracte, l'élégie lancinante d'un vieillard tandis que votre voisine spasmophile est agitée de soubresauts nerveux et rote à chaque fois qu'elle rit – c'est-à-dire fréquemment, étant donné qu'elle semble montée à l'envers. Ça et la chaleur d'une salle comble, c'est tout bonnement insupportable. Alors un conseil avant d'aller voir cette très belle pièce, soyez bien dans vos baskets.

Milou

Philoctète de Jean-Pierre Siméon. Variation à partir de Sophocle. Mise en scène de Christian Schiaretti. Théâtre de Carouge, Genève. Jusqu'au 7 mars 2010.

UNE EXPO

Objets à réanimer, avez-vous donc une âme ?

Destroy Design. Le MUDAC accueille l'insolite collection du FRAC-Nord Pas de Calais.

Démolir des objets culte, on connaît la musique. Fluxus a bouillonné des violons, Arman, dans son *Chopin's Waterloo* de 1962 exposait un piano brisé en mille morceaux. En montrant des icônes du Design attaquées, détournées, détruites ou moquées par des artistes contemporains (ou par les designers eux-mêmes), le MUDAC et le FRAC reçoivent à leur sauce, la question entropique de l'œuvre qui s'invente en se détruisant, du dessin qui sous-tend le geste : dénoncer ou interroger les notions de consumérisme, d'utilitaire, de *ready-made*, d'art même en somme. Il y a une vraie jouissance dans ce parcours absurde. Un frisson presque *lewiscarrollien* devant ce fauteuil pendu au bout d'une corde qui semble avoir décidé d'en finir, un tabouret renversé à ses pieds (*Le suicide des objets* de Philippe Ramette). Une pointe de mélancolie perverse face au fameux pouf Sacco qui se vide de ses billes ou devant la photographie du cultissime *Fauteuil Eames* totalement démantibulé... Tout fout le camp dans cette expo qui a quelque chose de délicieusement inquiétant.

Milou

Destroy Design, Collection du FRAC Nord-Pas de Calais, MUDAC, Lausanne. Jusqu'au 24 mai 2010.

Le cahier des sports

Topfen et vacherin

Médaille d'or et d'argent à Vancouver, Lindsay Vonn a révélé que, victime d'une profonde lésion, elle avait appliqué sur son tibia meurtri un fromage autrichien crémeux répondant au joli nom de Topfen. Du coup, les chimistes se sont penchés sur les vertus de ce remède miracle. Et qu'ont-ils découvert ? Tout simplement que « ce fromage pouvait contenir naturellement des composés anti-inflammatoires ». Dommage que la grand-mère de Didier Cuche ait omis de lui rappeler que rien n'est meilleur que de tremper un pouce blessé dans un vacherin Mont-d'Or.

Belle promesse « Dorénavant, nous ferons plus attention au climat local avant d'attribuer les Jeux d'hiver. » Jacques Rogge

Chaud-froid

Promesse faite par le président du CIO en référence à la météo exécrable qui a régné à Whistler durant une grande partie de la quinzaine olympique. Bien vu ! Sauf que sous son règne, non seulement les membres du cénacle ont choisi Vancouver avec son climat pacifique facétieux mais encore Sochi 2014, ville russe au bord de la mer Noire où, en février, la température moyenne est de... 6 degrés au-dessus de zéro ! Chaud au cœur ou froid au dos ?

Coups de patins

Johnny Weil ne sait plus où et surtout comment donner du patin. Son costume fait de peaux de bêtes ayant déclenché l'ire de la Société protectrice des animaux canadienne, le beau jeune homme s'était résigné à effectuer son programme court vêtu de flanelle lilas. Las, voilà que les commentateurs de la chaîne RDS se sont demandé s'il n'y avait pas supercherie et si le garçon n'était pas plutôt une demoiselle. Ils l'ont dit à l'antenne et, du coup, ils ont déclenché une nouvelle campagne de protestations, cette fois-ci de la part du Conseil québécois des gays et lesbiens. Pressé de s'expliquer sur sa véritable identité sexuelle, l'artiste a refusé d'en dire plus, sinon que « ses patins parlaient pour lui ». C'est justement ce que l'on voudrait savoir. Et ce sera tout pour ces Jeux.

Roger Jaunin

Redevance et ristourne

Gros malins Stefan Meierhans, alias Monsieur Prix, veut baisser le prix de la redevance radio-TV, à tout prix.

Il a du pain sur la planche, le brave Mister Prix, car d'une part la SSR-Idee Suisse pleurniche pour obtenir une rallonge de 54 millions par an dès 2011 (il paraît qu'elle ne s'en sort plus avec son gros milliard et demi) et d'autre part la célèbre société Billag, qui encaisse la dime, n'a pas du tout envie de perdre ce pactole facturé une bonne trentaine de millions par an.

N'empêche que les forces politiques du pays sentent que l'actuelle redevance branle au manche et qu'il s'agit, en ces temps moroses, de la rendre moins douloureuse pour le brave peuple.

Vous voulez donc faire des économies? Eh bien en voici en voilà, dont la SSR et Billag se gardent bien de vous parler!

Commençons par les arrondis de Billag. Démonstration. Vous payez la taxe radio-TV chaque trimestre. La taxe radio est de 14fr.98 par mois. Multiplié par 3 mois, cela fait 42fr.24 par trimestre, arrondis par Billag à 42fr.25. La taxe télévision se monte à 24 fr. 41 par mois. Donc

73 fr. 23 par trimestre, arrondis à 73 fr. 25!

L'arrondi correspond ainsi à 3 centimes par trimestre et donc 12 centimes par an. Et cela depuis 2007, en tout cas.

Résultat de cette modeste course au trésor, si on compte les 2 millions

et demi de ménages qui paient la redevance : 300 000 francs de bénéf par an. Autrement dit, le salaire du patron de Billag, M. Werner Marti, qui par ailleurs est l'ancien Monsieur Prix! Un pour tous, tous pourris, comme disait Coluche.

Faites comme je dis, pas comme je fais


Mais il n'y a pas que Billag qui se fout du cochon de payant, dans

cette histoire. La SSR elle-même ne fait pas mal non plus.

La loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV) stipule « que toute personne domiciliée en Suisse et qui capte les programmes de radio et de télévision est tenue de payer la redevance audiovisuelle. » A l'exception des rentiers AVS et AI.

Une loi est bonne quand elle est claire. Et donc si on comprend bien ce texte, de trois choses l'une : les employés de la SSR-Idee Suisse sont tous domiciliés hors de Suisse, ou alors ils ne captent pas leurs programmes, ou encore ils sont tous rentiers AVS ou AI. Car figurez-vous qu'ils ne paient pas la redevance!

Ce joli privilège concerne les 6100 collaborateurs qui travaillent dans les différents médias et surtout dans les bureaux de l'administration de ce lourd navire. Ce qui, bon an mal an, nous fait plus de 2 millions 500 000 francs de perte pour la redevance!

Mais rassurez-vous, bonnes gens, tout cela n'empêchera pas la redevance d'augmenter un de ces quatre, ni la direction de SRG SSR Idée Suisse de prétendre qu'elle œuvre pour la sauvegarde de l'indépendance du pays. 

Patrick Nordmann



Les Urèves

Noble coach

Renata Libal (*Fémina*) et Michel Danthe (*Le Matin Dimanche*) viennent d'être destitués de leurs postes de rédacteurs en chef par le directeur des publications d'*Edipresse*, Eric Hoesli. Christian Constantin envisage sérieusement d'engager ce dernier comme entraîneur du FC Sion pour ses qualités de « manager-vidéur ».

Edistress

Dans le petit jeu des chaises musicales de la presse romande, Ariane Dayer succède à Michel Danthe à la tête du *Matin Dimanche*. Elle va lancer une nouvelle formule du journal dominical qui « mise sur de substantiels renforcements ». Dans le groupe *Edipresse*, les substantiels licenciements ont déjà eu lieu.

Vigousse

Caméra gâchée pour *Temps présent*


Il était une fois des zéros « Il était une fois des héros », tel était le thème de *Temps Présent* sur la TSR, jeudi passé. Et pour bidonner, notre télévision n'a pas manqué de courage.

La première partie de l'émission était prometteuse. On retraçait l'histoire de deux mecs qui ont mouillé leur chemise pour sauver, pour l'un, un pauvre homme en feu et pour l'autre, une suicidaire.

Et puis les caméras se déplaçaient à Fribourg pour se planquer et filmer, en douce, une agression devant le Manor et le multiplexe Cap Ciné. Il s'agissait de simuler une agression pour voir la réaction des passants. Le tout était commenté par une psychologue locale. Pour

jouer les rôles des méchants, la TSR avait engagé un comédien romand et une comédienne locale, Anne-Laure Vieli. Elle jouait le rôle de la femme tabassée en public par son vindicatif compagnon. Entre deux insultes genre « sale pute » et des bousculades contre la « pauvre » victime, le mec s'en donne à cœur joie, ne suscitant qu'une molle réaction des passants. Mais les braves cœurs ne vont pas tarder : deux jeunes femmes surgissent dans le champ de la caméra et insultent l'agresseur mais

aussi les passants qui ne sont pas intervenus.

Comme par miracle, bien sûr, le calme revient et apprenant que c'est un coup monté, l'une des intervenantes joue la surprise « Roouooooo, c'est pas vrai. Puuuuuuuurée ». Et d'éclater de rire comme dans les plus mauvais sketches de « Surprise sur prise ». Oui, mais voilà, les deux héroïnes qui sont intervenues s'appellent Cécile et Tanya et elles sont animatrices à Radio... Fribourg. Et, bien sûr, elles connaissent Anne-Laure Vieli. Alors, bidouillée la séquence? Mais non, voyons, ce n'est que la TSR qui fait son cinéma. 

Vigousse

Compte de placement

jusqu'à



C'est le taux qui fait la musique

Contactez-nous:

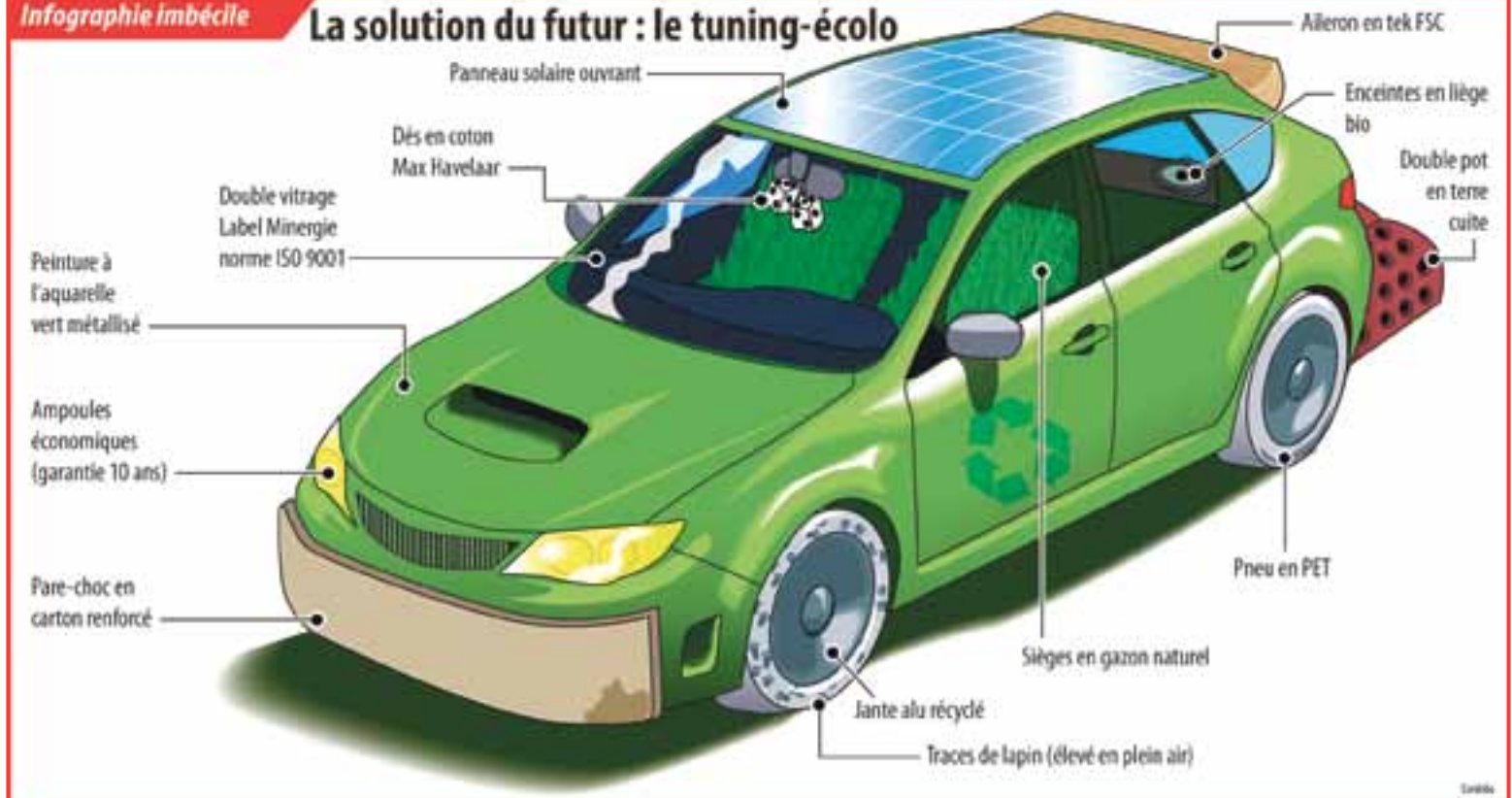
021 613 06 70

www.banquewir.ch

Banque **WIR**

Infographie imbécile

La solution du futur : le tuning-écolo



Tête de Truc

L'amusé des Transports

Placer, à la tête d'un Département fédéral qui englobe l'Energie et les Transports, un hybride d'escargot et de bolet, voilà qui s'avère aussi pertinent qu'embaucher Stéphane Lambiel dans une fonderie, Lolita Morena dans un abattoir, ou Lauriane Gilliéron dans un film.

On pouvait penser qu'avec le temps, l'habit finirait par faire le moine. Que Moritz Leuenberger, en sa qualité (c'est une expression) de ministre des Transports, passerait ne serait-ce que la première. Mais non. Peut-être « trop intelligent pour être Conseiller fédéral », comme dit Charles Poncet, l'homme s'ennuie, s'envase, s'engue. Immobile et immuable, d'un flegme le disputant à l'hypothyroïdie, il se contente de fugaces fulgurances, comme le paresseux qu'un spasme fait soudain avancer d'un cran le long de sa branche, avant une longue phase de récupération. Chaque fois qu'il sort du coma, Moritz émet une idée. En l'air.

Comme ça, pour voir. Ça l'amuse. Dernier trait de génie en date, imposer l'usage d'un siège-enfant pour les jeunes jusqu'à 12 ans. A l'âge où le pré-ado rêve déjà de grosse moto pour emmener Britney Spears faire un tour, il sera sans doute ravi à l'idée de voyager



sanglé, dans l'auto de papa, sur un siège baquet à motif Bob l'éponge. Un traumatisme à vous fabriquer des générations d'incurables révoltés, graines de chevelus enfermés dans leur chanvre ou de crânes rasés amoureux de leur batte. Sans compter qu'embarquer dans un siège-enfant un obèse de 12 ans

gavé au Big Mac n'est pas aisé dans bien des véhicules courants. Moritz Leuenberger lance donc à l'industrie automobile un défi de taille. Ça l'amuse.

Autre idée en l'air dont on sent d'emblée le grand potentiel populaire : l'examen de la vue obligatoire pour les conducteurs de plus de 50 ans. On croirait que les quinquagénaires sont assez grands pour passer d'eux-mêmes chez l'opticien quand leur journal devient flou. Mais non, Moritz veut les contraindre à passer un test. Ça l'amuse.

Le long de sa branche, Moritz s'est à nouveau assoupi. Qu'il prenne tout son temps, surtout. Tiens, toujours pour s'amuser, une autre idée en l'air : si les ministres, après 15 ans au gouvernement, devaient passer un test d'aptitudes obligatoire ?

Catherine Avril & Laurent Flutsch

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Chômeurs

Les taux se resserrent

Sahara kiri

Kadhafi veut raser la Suisse, mais il rase tout le monde

Catastrophes naturelles

Beaucoup de vent : après Xynthia, Micheline

Jeux paralympiques

Didier Cuche confiant